

QUESTION de RÉSULTAT



LE MAGAZINE DE L'OPTIMISATION DES COÛTS



Edito

de Pierre Lasry
Président du Directoire de LowendalMasai
plasry@lowendalmasai.com

Avec le risque de défaut de plusieurs Etats membres de l'Union européenne, le spectre d'une crise à grande échelle plane plus que jamais sur l'Europe. Nous savons qu'un pays n'est pas une entreprise, et qu'il ne saurait être administré comme tel. Pourtant, il faut se rendre à l'évidence : avec des déficits structurels atteignant les 8%, un endettement bientôt proche du PIB dont le seul service est financé par l'emprunt, et des perspectives de croissance ne dépassant pas 1%, on ne peut résoudre l'équation des pays européens sans réduire les dépenses publiques.

Les Etats sont face à un défi majeur : adopter une gestion rigoureuse, tout comme les entreprises l'ont fait pour s'adapter à la crise. Ils doivent réaliser de réelles économies, mesurables et concrètes, en se concentrant prioritairement sur des postes indolores socialement, les achats par exemple. Nous constatons que les pratiques du secteur public sont encore trop éloignées de celles du privé. Les administrations doivent opérer une révolution culturelle majeure et mettre en place des méthodes de gestion modernes, qui ont largement prouvé leur efficacité dans la sphère privée. Ce sont des milliards d'économies qui sont à la clé, sans dégât humain ni hausse d'impôt !

Contrairement aux préjugés, faire preuve de rigueur ne signifie pas couper les dépenses d'investissement et hypothéquer ainsi le futur. Il serait par exemple aberrant de « raboter » le crédit d'impôt recherche au motif qu'il coûte 4,2 milliards d'euros. Au lieu de regarder ce que coûte le dispositif, voyons plutôt ce qu'il rapporte ! Toutes les études récentes montrent que le CIR pousse les entreprises à innover et qu'il permet d'attirer des groupes internationaux sur notre territoire. La vraie rigueur de gestion, c'est de s'assurer que toutes les PME innovantes bénéficient véritablement et pleinement du CIR !

Cessons donc de nous effrayer de ce terme de rigueur. Le contraire de la rigueur, c'est l'approximation. Nous attendons des gouvernements en place qu'ils pilotent le pays dont ils ont la charge avec la plus grande rigueur, a fortiori par gros temps. Au lieu de nous émouvoir de la rigueur de gestion, érigeons-la comme une pratique saine et positive, et cherchons collectivement des économies de façon solidaire et responsable. C'est la seule voie possible pour rétablir l'équilibre budgétaire en Europe.

SOMMAIRE

- P2/ A la Une : Le projet de réforme de la tarification des Accidents du travail et Maladies professionnelles
- P3/ L'invité : Arnaud Louchet, Directeur administratif et financier de SAS France
Le Chiffre
- P4/ Tout savoir sur... La Contribution économique territoriale : une mise en route difficile pour les entreprises mais des pistes d'optimisation en perspectives